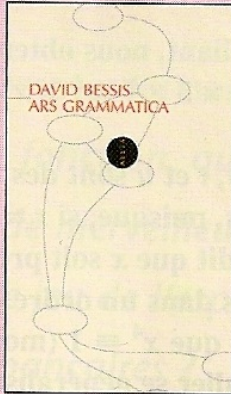
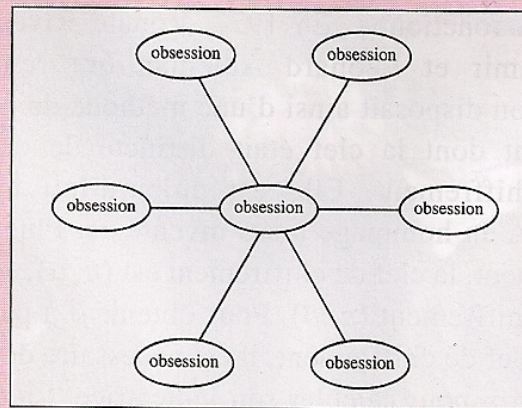


## Genèse de l'intuition mathématique



« *L'intuition mathématique, c'est comme une transe* » raconte dans *Libération* David Bessis, poète, écrivain et mathématicien. Dans un long entretien, il décrit ses émotions de chercheur, explique « *l'angoisse d'être trop bête pour comprendre, quand quelqu'un tente par tous les moyens de m'expliquer son travail et qu'il échoue* », mais aussi le plaisir de comprendre, « *le même que lorsqu'on prend conscience qu'on parle librement dans une langue étrangère* ». La recherche mathématique, c'est, selon lui, « *quelquefois physiquement éprouvant, comme une sorte de transe. [...] C'est très proche d'une promenade en forêt vierge, sans carte* ». « *On incarne les définitions, on se raconte qu'elles fonctionnent. Et ça marche.* »

David Bessis, qui a décidément plus d'une corde à son arc, s'est mis, en plus d'avoir fondé une société qui exploite les données abandonnées sur Internet, à raconter, dans deux livres, des récits autres que mathématiques, mais dont elles ne sont pas complètement absentes. Les formes lui plaisant beaucoup, c'est avec ses structures favorites, en forme de graphes, qu'il a construit son livre *Ars grammatica* (éditions Allia) ; son autre livre est un roman, *Sprats* (chez le même éditeur).



L'un des graphes de *Ars grammatica*.